



ELLE  
ATTENDAIT  
QUE  
LE  
SOLEIL  
VIENNE

CIE  
FRAGMENTS  
DE M'ONDE

TEXTE, CONCEPTION, INTERPRETATION

**AUDREY BOULANGER**

SON, LUMIERES

**VALENTIN DURIF**

**ELLE  
ATTENDAIT  
QUE  
LE  
SOLEIL  
VIENNE**

Performance : 40 minutes  
jauge : 30 spectateurs

Texte, conception, interprétation  
Audrey Boulanger  
Son, lumière  
Valentin Durif

**CIE  
FRAGMENTS  
DE M'ONDE**

2 place Jean Moulin  
34800 Nébian

fragmentsdemonde@gmail.com  
Tel. +33 (0) 665 987 390

Viens écouter une  
**création sonore live:**

des mots de sa bouche à ELLE,  
petits instruments et  
sons concrets de LUI.

**Tes yeux, bandés, dans le noir.**

ELLE, une intimité au  
travail. LUI, accompagne  
la traversée des mémoires  
ancestrales, des tabous.

Le son et la voix se mêlent,  
se déchirent, s'enlacent,  
dans le creux des chairs.

**Viens vivre l'expérience  
d'un voyage intérieur...**

# LE TEXTE

L'histoire tourne autour de l'obsession d'une femme : sa relation aux hommes. Le regard tourné à l'intérieur, elle dissèque sa blessure. C'est une traversée de son histoire ancestrale, des mémoires qui agitent encore aujourd'hui son quotidien, à laquelle elle se livre. Dans un face à face avec elle-même, elle plonge au cœur de ses propres tabous : le viol, l'inceste. Du chaos émerge une fable onirique sur sa condition contemporaine.

Audrey Boulanger propose une écriture charnelle. Elle attendait que le soleil vienne est une prose poétique. La rédaction du texte s'est étendue sur une période de neuf mois : deux cents pages, pour un texte final comportant une dizaine de pages. L'auteure a usé de deux procédés pour l'écriture du texte : l'écriture automatique et la réécriture.

*Le texte est édité par la maison d'édition Les Verbieuses. Il est accompagné d'illustrations de l'artiste Christophe Brou.*

# LA PERFORMANCE

## .INTENTIONS

Cette parole, j'aimerais que le spectateur en ait une réception intime, intérieure. J'ai choisi d'interroger le champs du dire et de l'écoute, dégagée de « l'image », de ce qu'une personne « représente », en coupant la vue au public. Mon objectif étant qu'il entre dans une écoute plus profonde. Cette création comporte une dimension expérimentale forte. J'ai la conviction que mettre à jour le secret qui nous fonde c'est permettre une libération. Il y a dans le texte quelque chose de puissant en terme d'aveux, de tabous révélés à une conscience. J'aimerais que ces aveux mettent en lumière les propres tabous et mensonges, de chaque individu du public. C'est cette intention qui donne jour à un acte performatif, plus que théâtral ou musical. La voix et les sons sont utilisés pour réveiller la mémoire sensorielle du spectateur.

## .CONCEPTION

Le public est invité à se bander les yeux. Les 30 spectateurs sont placés au cœur d'une pièce, et l'espace de jeu encercle le public. Débute une création sonore où tout est joué en direct, avec un travail sur l'espace. Le musicien utilise des sons concrets, divers instruments mécaniques (vielle, percuteurs), et joue de petits instruments (gong, kalimba). L'interprète est aussi porteuse d'un univers sonore propre à l'évolution de son personnage (voix, respiration, bruits de pas au sol, eau).

Audrey Boulanger

# CIE FRAGMENTS DE M'ONDE

Fragments de m'Onde est créée à l'initiative d'Audrey Boulanger, en 2011, à Nébian. La création du spectacle *Stabat Mater Furiosa* de J-P Siméon sous la direction d'Aleksandra de Cizancourt, marque les débuts de la compagnie.

Elle a pour objet le développement de la culture en milieu rural à travers trois axes : la création, la transmission, l'organisation d'événements culturels.

Audrey Boulanger regroupe des artistes issus du théâtre, des arts visuels, et sonores, selon les projets. Elle travaille sur des textes d'auteurs contemporains.

Le théâtre est envisagé comme un lieu d'expression des zones d'ombres de l'humain et des paroles interdites.

Nous menons des ateliers de pratique amateurs auprès des enfants et des adolescents, et organisons des actions culturelles.

# AUDREY BOULANGER

Après l'obtention de son baccalauréat, elle s'engage dans une formation professionnelle en art dramatique aux Ateliers du Sapajou durant trois années à Paris. Très sensible à l'entraînement physique et vocal hérité de Jerzy Grotowski, elle développe une approche énergétique et vibratoire du théâtre. Elle vit une expérience marquante en Inde, avec la découverte et la pratique du kathakali (théâtre gestuel indien), et se passionne pour l'anthropologie théâtrale proposée par Eugenio Barba.

Elle joue dans *Stabat Mater Furiosa* (J-P. Siméon) mis en scène par A. de Cizancourt, *Les Justes* (A. Camus) et *Etty* (E. Hillesum) m.e.s par A. Colnot, *Enfer* et *Illumination* (A. Rimbaud) m.e.s par E.Tabet, *Vagabondage aux pays des jardins* (texte et m.e.s C. Decaux), *Emma au pays de Noël* (texte et m.e.s M. Bomal) et *Ouroboros* (L. Calaferte) m.e.s par Philippe Müller.

Lieux de diffusion : Théâtre Golovine (Festival d'Avignon), Théâtre de l'Adresse (Festival d'Avignon), Maison des Arts et de la Culture de Créteil, Théâtre du Lucernaire (Paris), Comédie Nation (Paris), Tournées en France et au Luxembourg, Alliances Françaises en Inde; autres (établissements scolaires, bibliothèques, rue, jardins, chez l'habitant).

La notion de transmission est au cœur de ses préoccupations artistiques. C'est une femme de terrain. Elle donne des cours de théâtre et des stages: théâtre de Clermont l'Hérault, mairie de Paris, établissements scolaires. Elle crée et dirige la compagnie *Fragments de m'Onde*, pour développer un travail artistique plus personnel.

# VALENTIN DURIF

Musicien Lyonnais issu des musiques électroniques et électroacoustiques, bidouilleur et programmeur, Valentin Durif s'emploie à créer des manifestations physiques de phénomènes du monde électronique et informatique, en utilisant des objets détournés, des mécaniques sonores, avec un travail sur l'espace sonore et les sons concrets, la scénographie lumière, ainsi que sur une gestuelle musicale à la fois visuelle et cohérente. Il cultive un paradoxe entre les confins de l'art brut et la musique « intelligente » (IDM), avec quelques références au cinéma et à la littérature.

Il conçoit, fabrique et pratique ses propres instruments et modes de jeux ou développe des dispositifs mécaniques et informatiques capables de jouer ses compositions. Empreintes de la même esthétique patinée et intemporelle, ses créations sont présentées sous la forme de concerts-performances (Émincé d'oreilles) ou d'installations (Cliquetis). Sa musique avoisine l'electronica, le noise rock ou l'indus et une veine plus expérimentale de la création sonore.

Valentin Durif apparaît sous le pseudo grésillant de GzzzT pour une partie de son travail et il collabore régulièrement avec l'association AADN à Lyon (arts et cultures numériques) pour laquelle il développe des installations interactives.





CIE  
FRAGMENTS  
DE M'ONDE

2 place Jean Moulin  
34800 Nébian

[fragmentsdemonde@gmail.com](mailto:fragmentsdemonde@gmail.com)  
Tel. +33 (0) 665 987 390